

Des jeunes lucides

Amélie, Lucie, Corentin et Didier ont pris la parole sur la coopération décentralisée et la solidarité internationale. Ils n'ont pas loupé l'occasion pour émettre leurs inquiétudes. «Je suis heureux qu'on ait pris en compte la composante jeune. Cependant, je m'inquiète énormément de la place qui lui est réservée quand on parle de professionnalisation des acteurs» a fait remarquer Corentin. Didier est allé plus loin en sollicitant un thème (sur l'agriculture par exemple) et un espace où la jeunesse pourra exprimer clairement ses visions. Que ce soit à l'OMC ou à l'ONU, peu importe. Parce qu'il ne comprend pas que jusqu'à présent on dise «il faut..., nous devons...». D'où ces interrogations : «Qui doit faire quoi ? Comment le faire ? Et à quel moment ?». En attendant, heureusement qu'au cours des ateliers, les intervenants « se sont lâchés » et ont dit les choses telles qu'elles se présentent. Selon Amélie, «les bonnes idées sont souvent confrontées à une réalité contradictoire». «L'approche française du développement n'est pas toujours la bonne », constate Lucie soulignant que la jeunesse africaine doit se rendre compte des aspects négatifs de la vie des jeunes du Nord, «ce qui lui permettrait de ne plus se bercer d'illusions».

Catherine PAYEN
et Mountamou KANI

Les journalistes
de Reporters
Solidaires
au travail pendant
les Assises.

Culture
et médias,
facteurs
de solidarité,
de rencontres
et de
développement.



Les voies de la liberté d'expression

« Il faut d'abord exister pour communiquer » lance Saran Touré, vice-présidente de l'association Reporters Solidaires, en introduction de l'atelier médias. Ces derniers sont des acteurs clef de la coopération : les médias doivent interpeller les politiques, rester indépendants. Les subventions à la presse ? Elles ne sont pas un problème même lorsqu'elles proviennent des Etats, à condition qu'elles soient réparties équitablement. Se pose aussi la question des salaires des journalistes qui, en Afrique, sont peu ou pas rémunérés. Si l'on peut défendre les droits de la presse, celle-ci ne doit pas oublier qu'elle a aussi des devoirs. En matière de création culturelle, l'expérience de l'association Cultures d'Ailleurs illustre la démarche de création artistique. A l'origine de

l'association, trois jeunes artistes rêveurs se sont retrouvés à Koudougou au Mali. Du rêve à la réalité, l'association diffuse un premier spectacle mêlant danse et cinéma dans les villages environnants, à partir d'un écran posé sur une charrette. Toujours dans l'idée d'improvisation, un travail en pro-

fondeur est mis en place avec des résidences d'artistes en France et au Mali. De cette expérience est né le spectacle Maki, danse improvisée à la tombée de la nuit autour d'un écran blanc pour des instants uniques de poésies visuelles et sonores.

Alassane TCHADJOBO
et Catherine PAYEN

Vous avez dit tourisme responsable ?

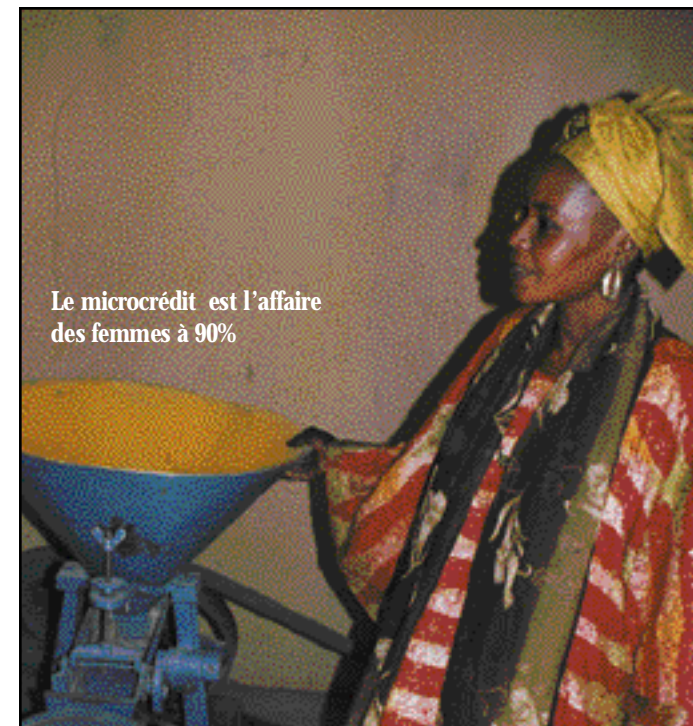
Les liens entre tourisme et développement sont évidents. Mais comment faire pour que ce tourisme soit réellement au service du développement dans une vision qui prend en compte la décentralisation. Cette question trouve sa réponse dans le comportement des acteurs du tourisme, de part et d'autre. Si du côté du Nord, on se plaint à aller visiter le Sud avec l'espoir de s'enrichir humainement et culturellement, du côté du Sud, on attend plutôt que ce tourisme solidaire soit la base d'un tourisme différent, basé sur le développement durable, prenant en compte les petits projets mis en place par les populations et leurs conditions de vie.

Marie-Jeanne DUFOUR et Mountamou KANI

Pour une économie à dimension humaine

Pour sortir des schémas classiques, le commerce équitable et le microcrédit apportent des solutions pratiques.

Selon Jacky BUFFET, professeur en économie de développement, « le commerce équitable interpelle la théorie libérale qui considère que les ajustements des prix se font en fonction de la loi de l'offre et de la demande, alors que les salaires ne fluctuent pas. Dans ces conditions, pourquoi le revenu de l'agriculteur devrait-il fluctuer ? ». C'est à cette question basique, que le commerce équitable apporte sa réponse : créer un lien de solidarité internationale entre les producteurs du Nord et du Sud par une dynamique de partenariat inter-professionnel loin des schémas classiques des flux financiers. Pour Hadiza Dedessus-Le-Moustier, présidente de l'association Fandiyéma, le microcrédit doit de son côté apporter une autre réponse aux problèmes de l'économie locale. Il s'agit, pour son association créée en 2006, de venir en aide aux femmes nigériennes de Goure par l'attri-



Le microcrédit est l'affaire des femmes à 90%

bution de prêts d'une durée de six mois. Avec une épargne constituée par des versements de 0,30 euros tous les quinze jours et un taux d'intérêt à 3%, elles sont

actuellement une cinquantaine à bénéficier de cette aide à la création d'entreprise.

Ahmed EL KORI
et Francis VIAILLY

La traite des femmes se porte bien

Un programme pilote de lutte contre la traite des femmes des pays d'Europe de l'Est a été mené durant trois ans, de 2004 à 2007, en Rhône-Alpes. Ce projet, nommé ACTES, a été conduit par l'association lyonnaise Agir Ensemble pour les droits de l'homme avec de multiples partenaires. Il a permis d'approfondir la connaissance, la concertation et l'accompagnement auprès des femmes victimes de la traite et issues de quatre pays : la Roumanie, l'Ukraine, la Bulgarie et la Moldavie. Reste entière la difficulté à concilier des enjeux contradictoires, pour des femmes prises entre le marteau et l'enclume : d'un côté, des réseaux puissants qui amassent des sommes colossales (leurs profits se situent juste après ceux générés par les armes et la drogue); et de l'autre, les conditions de vie aléatoires de ces femmes, tant dans leurs pays d'origine qu'en France où le gouvernement multiplie les barrières qui les empêchent d'accéder à la citoyenneté.

Mohamed GAKOU et Françoise KAYSER

Rectificatif

Le Centre international d'étude pour le développement local (Ciedel) a été créé en 1990 et s'est constitué en association en 2005. L'ossature des Assises a été construite par un groupe de travail de la région Rhône-Alpes, appuyé par le Ciedel, qui a choisi les thèmes et a lancé un appel à contributions.

Gagner ensemble

«Le bal masqué des coccinelles», «T'Chang», «Le jeu des fantômes» : autant de jeux «pour gagner ensemble», se parler, s'écouter, se mettre d'accord. Présentés par l'association «Le pas de côté» qui souhaite promouvoir le geste coopératif, ces jeux prouvent que la compétition n'est pas une fatalité et que l'autre n'est pas forcément un adversaire.

Bioforce

L'association créée il y a 26 ans lance un portail, qui se présente comme un outil de formation et d'orientation qui, en 17 domaines différents, fait le tour complet de la solidarité et de l'humanitaire.